

# La Commune

ASSOCIATION DES AMIS DE LA COMMUNE DE PARIS (1871) · 2011 TRIMESTRE 1

**LE 18 MARS DE 17 H À 20 H**  
**TOUS SUR LA PLACE**  
**DE L'HÔTEL DE VILLE**  
**DE PARIS !**

THÉÂTRE • SLAM • ROCK • POÉSIE • CHORALE

1871-2011

140<sup>E</sup> ANNIVERSAIRE DE LA COMMUNE

NUMÉRO

**45**

## L'actualité brûlante de la Commune

**Le 18 mars 1871, la Commune naît.  
Cent-quarante ans après, elle demeure plus vivante que jamais.**

**D**ans notre univers où règne l'argent-roi, où sévissent cruellement les inégalités sociales, le racisme, l'égoïsme mesquin, l'œuvre de la Commune affiche une prodigieuse modernité.

La Commune crée la démocratie la plus authentique qu'ait jamais connue l'histoire. Une démocratie directe où les masses organisées (syndicats, clubs, comités de femmes...) décident de tout et dont les élus sont responsables, révocables.

La Commune franchit un immense pas vers l'émancipation féminine. Les femmes créent, pour la première fois, une organisation de masse qui arrache des conquêtes essentielles : l'enseignement des filles, l'égalité des salaires femmes-hommes, la reconnaissance de l'union libre, etc.

Les étrangers, nombreux à se battre dans les rangs communards, sont considérés comme des

citoyens à part entière et, à ce titre, occupent des postes dirigeants : le Hongrois Fränkel exerce les fonctions de ministre du Travail ; les généraux polonais Dombrowski et Wroblewski occupent la tête de l'armée.

L'œuvre sociale, essentielle et très diverse, a pour couronnement, la création d'associations ouvrières de production. En bref, l'autogestion.

La Commune décrète, pour la première fois, la séparation de l'État et de l'Église, crée l'école laïque et gratuite. Pionnière de l'éducation populaire, la Commune décide aussi d'affranchir les artistes de toute tutelle.

D'une richesse fabuleuse, la Commune a profondément marqué le mouvement ouvrier international des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles.

Incarnant Égalité et Fraternité, elle demeure d'une extraordinaire fécondité.

 **CLAUDE WILLARD**

NOTRE COUVERTURE

**Proclamation  
de la Commune  
sur la place  
de l'Hôtel de Ville  
de Paris**



# C'est parti !

18 MARS 2011

LA COMMUNE CÉLÉBRÉE SUR LA PLACE DE L'HÔTEL DE VILLE

140<sup>E</sup> ANNIVERSAIRE DE LA COMMUNE

1871-2011

**L**e *Rendez-vous du 18 mars*, c'est le titre de la pièce mise en scène par Carole Trébord et Richard Frériot pour célébrer le 140<sup>e</sup> anniversaire de la Commune. C'est aussi le rendez-vous que nous vous donnons à Paris, de 17 heures à 20 heures, sur la place de l'Hôtel de Ville. Nous vous invitons même, si vous le souhaitez, à venir habillés en communardes et communards. Devant la façade du célèbre monument municipal, la foule des passants, touristes et Parisiens se pressera pour découvrir ou se remémorer les idéaux et les actions des communalistes, d'une éclatante modernité.

**DES SPECTACLES VIVANTS.** Imaginez-vous en ce lieu symbolique où, après la défense de ses canons par le peuple parisien et la désertion du pouvoir exécutif officiel à Versailles, le comité central de la Garde nationale s'est réuni, et où est proclamée la Commune de Paris, le 28 mars.

Vous vibrez aux paroles de l'ancêtre communard, exécuté sommairement par les Versaillais, d'une jeune femme d'aujourd'hui. Vous rencontrez et écoutez Varlin, Louise Michel, André Léo, Ranvier, Jourde, Léo Fränkel, Elisabeth Dmitrieff, Protot, Courbet et bien d'autres aussi, exécutés ou déportés, condamnés, jamais réhabilités. Ils sortent l'un après l'autre de l'ombre et de l'oubli pour s'inscrire dans l'Histoire, si lumineux que les sombres voix de Thiers et Mac Mahon ne peuvent les ternir.

Cette pièce de théâtre est une création originale, et deux représentations de celle-ci encadreront plusieurs autres animations : des slammers, un groupe de rock, des poèmes dits par Sarah Sebbag, des chants avec Riton la Manivelle, un accueil spécial des enseignants avec remise d'un document présentant une valise pédagogique, et pour la première fois en France, depuis la Commune, *l'Hymne des Travailleurs* par la chorale populaire de Paris.

**LA COMMUNE S'INSCRIT DANS NOTRE PRÉSENT.** Nos voix vont s'unir à celles des communards, proclamant à notre tour la Commune de Paris, revendiquant nos libertés démocratiques et républicaines, acclamant l'amnistie, réclamant avec force la réhabilitation de ceux qui ont été condamnés à tort.

Rouges, les drapeaux de la Commune, rouge incandescent des barricades, rouge sang de la dernière semaine de mai 1871.  
Rouge, le nectar du verre que nous levons à la mémoire du « sang des copains », comme le dit une célèbre chanson.  
Rouge, la passion qui nous anime dans notre quête de vérité, de justice et de liberté.

Ouï, soyons au rendez-vous !

**VIVE LA COMMUNE !**

(1)–Banquet en l'honneur des vétérans de la Commune, 18 mars 1929 (2)–Badges divers (3)–Manifestation au Père-Lachaise le 25 mai 1885, pour les obsèques de Cournet, ancien communal, chargée par les gardiens de la paix et les gardes républicains. (4)–Montée au Mur en 1911. (5)–600 000 personnes montent au Mur le 27 mai 1936 - photo de Marcel Cerf. (6)–Chorale de Paris devant le Mur, 1936. (7)–Manifestation en mai 1976 devant l'entrée du Père-Lachaise. (8)–Banquet en l'honneur des vétérans de la Commune, en 1935 ou 1936. (9)–Manifestation au Moulin Saquet à Vitry sur Seine, 6 mai 1934. (10) Meeting annuel devant le Mur, 1883, tableau d'Ilya Répine (1844-1930). (11)–Le Mur des Fédérés au début du XX<sup>e</sup> siècle. (12)–Le chant de l'Internationale devant le Mur, le 29 mai 2010. (13)–Tract de mai 1968. (14)–Numéro spécial de *Regards*, mai 1933.



De gauche à droite, en haut : Poënsin, Clerget, Valette, Andrieux, Chevalier ; en bas : Repiquet, Camélinat, Yvon, Lejeune.

1

## Quelques commémorations de la Commune au XX<sup>e</sup> siècle



3



4



Léon Blum

Maurice Thorez

Marcel Cachin

Jacques Duclos

5



6

Au premier rang, anciens communalards ou enfants de communalard(e)s

2



7



12



1871 1971

VIVE LE 100<sup>e</sup> ANNIVERSAIRE DE LA COMMUNE DE PARIS

8



13

11<sup>e</sup> ANNIVERSAIRE de la COMMUNE DE PARIS

- Le régime bourgeois a fait dans la nuit du 12 mai un massacre  
- Le vote de l'Assemblée fut voter la veille de ce jour.

UNION DES TRAVAILLEURS, INTELLECTUELS, ÉTUDIANTS

- Pour en finir avec un régime dont les méfaits s'expriment dans tous les domaines.
- Pour les revendications des travailleurs.
- Pour une assemblée démocratique.
- Pour la victoire du peuple victimeux.
- Pour un gouvernement populaire devant la voie socialiste.

MANIFESTATION Dimanche 26 mai à 14 h. 30

Rassemblement : place de la Nation cours de Vincennes

Les Amis de la Commune. Les Forces Démocratiques C.G.T. de la région parisienne. Les Fédérations de la région parisienne du Parti Communiste Français. L'Union des Jeunes Communistes. L'Union des Étudiants Communistes. L'Union des Jeunes Filles de Paris. L'Union des Vaincus et Victimes.

1971

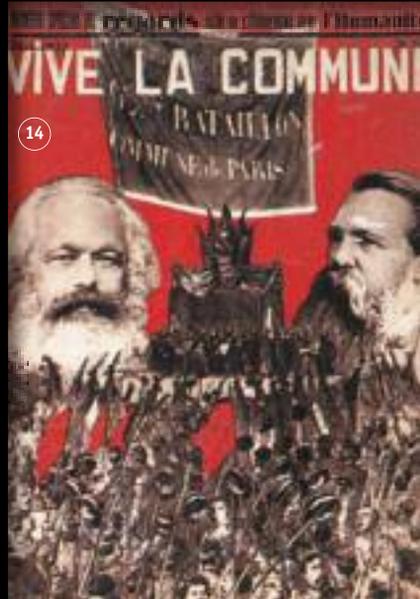
9



10



14



11



# Le programme

## du 140<sup>e</sup> anniversaire

Nous célébrons, cette année, le 140<sup>e</sup> anniversaire de la Commune de Paris. Les Amis de la Commune veulent marquer cette année 2011 par une série de manifestations importantes afin de montrer l'actualité des idéaux de la Commune, de rendre hommage aux communards et de réhabiliter celles et ceux qui ont été exécutés, emprisonnés ou déportés pendant plusieurs années, victimes d'une « justice » militaire expéditive. Il s'agit de réactiver leur héritage politique, social, culturel et de leur restituer une dignité qui leur a été dérobée.

*Dans les pages qui suivent, nous présentons les initiatives des Amis de la Commune de Paris 1871, celles qui sont organisées en partenariat avec des municipalités, syndicats, associations, comités d'entreprises, partis politiques, etc, celles enfin, dont nous avons eu connaissance, qui sont organisées par diverses organisations sans partenariat avec notre association. ▼*

### Initiatives des Amis de la Commune et de leurs comités

#### ► 6-13 MARS • EXPO LES FEMMES ET LA COMMUNE

Nos amis du **Comité dieppois** des Amis de la Commune seront les premiers à honorer la révolution du printemps 1871 en organisant cette exposition. ► **11 MARS • CONFÉRENCE-DÉBAT LES FEMMES ET LA COMMUNE** présentée par Claudine Rey.

#### ► 18 MARS • MANIFESTATION-SPECTACLE SUR LA PLACE DE L'HÔTEL DE VILLE DE PARIS

*Tous les détails de cette manifestation en page 3*

#### ► 27 MARS • BANQUET COMMUNARD ANNUEL

À partir de 1880, les Communards, de retour d'exil ou de déportation avaient pris l'habitude de se retrouver à l'occasion d'un repas fraternel. L'association des Amis de la Commune de Paris 1871 perpétue cette tradition en organisant un banquet chaque année au cours duquel nous évoquons l'œuvre et les idéaux toujours actuels de la révolution de 1871, en interprétant, tous ensemble les chansons de la Commune.

Pour le 140<sup>e</sup> anniversaire de la Commune, nous interpréterons le *Chant de l'Internationale*, chanson écrite et composée pendant la Commune par des membres de la Fédération des artistes. Elle connut alors un grand succès, mais tomba ensuite dans l'oubli. Nous la remettrons à l'honneur le 27 mars prochain.

Il ne faut pas confondre ce *Chant de l'Internationale* avec *l'Internationale*, écrite pendant la Semaine sanglante par Eugène Pottier et mise en musique en 1888 par Pierre Degeyter.

**Les inscriptions pour le banquet communard doivent parvenir à l'association avant le 19 mars.**

► 18 MARS-2 MAI

**EXPOSITION À LUXEMBOURG • LA COMMUNE À L'ABBAYE<sup>1</sup>**

Du 18 mars au 2 mai 2011, une exposition consacrée à la Commune de Paris de 1871 sera montée dans l'Agora de l'Abbaye. Il y a 140 ans, Paris fut dirigé pendant 72 jours par les hommes et les femmes du peuple qui essayèrent de créer de nouvelles façons de vivre ensemble. Cette expérience politique inédite resta gravée dans la mémoire populaire. L'exposition consacrée aux principaux thèmes du soulèvement populaire de 1871 réservera une place à part aux relations de la Commune avec le Luxembourg.

Le vernissage de l'exposition aura lieu le vendredi 18 mars à 18 h. L'encadrement musical sera assuré par le groupe *Malikabaret*. Celle qu'on a nommée l'Edith Piaf de Villerupt, à cause de sa voix rugueuse et de sa gouaille, donnera un échantillon de chansons populaires françaises et internationales qui célèbrent l'esprit de révolte et de solidarité.

Mercredi 6 avril à 20 h, la compagnie Marie Ruggeri de Langres fera revivre la vie et la pensée de Louise Michel dans une pièce de théâtre. Au centre de ce spectacle se trouvera son engagement pour l'égalité culturelle et sociale et pour l'émancipation des femmes. Avant de fonder sa compagnie, Marie Ruggeri a vécu pendant 16 ans au Luxembourg.

Lundi 21 mars à 20 heures, Claudine Rey présentera une conférence sur Louise Michel. Pour la fête du premier mai, l'OGB-L<sup>2</sup> a demandé au groupe luxembourgeois *Les Gavroches* de contribuer à sa façon au souvenir de la Commune. Le groupe *Les Gavroches* a été créé en 2003 au café Géronimo de Dudelange par Jérôme Klamm, Daniel et Julien Bertucci. Il s'est fait connaître par un répertoire de chansons luxembourgeoises, françaises et italiennes.

**LE COMITÉ DU LUXEMBOURG DES AMIS DE LA COMMUNE DE PARIS 1871**

(1) Organisé en collaboration avec le Centre Culturel de Rencontres de l'Abbaye de Neumünster à Luxembourg. (2) Confédération syndicale indépendante du Luxembourg.

► SAMEDI 24 SEPTEMBRE

**FÊTE DE LA COMMUNE**

Chaque année, depuis sept ans, nous nous retrouvons le dernier samedi de septembre, place de la Commune de Paris, dans le XIII<sup>e</sup> arrondissement de Paris, pour fêter tous ensemble la révolution du printemps 1871.

C'est, bien sûr, un moment de détente à l'écoute de musiques, de poèmes, de chansons. En plus de ces festivités, les Amis de la Commune mettent au programme de leur fête, l'évocation de l'œuvre exemplaire de la Commune sur un ou plusieurs sujets d'actualité.

► VIVE LA  
COMMUNE !

**Supplément  
spécial au n° 45  
de notre bulletin**

À l'occasion du 140<sup>e</sup>  
anniversaire de la  
Commune de Paris.

Au sommaire, une vue d'ensemble sur l'histoire de la Commune, la démocratie, les étrangers, le droit du travail, la laïcité, l'instruction, les femmes, la culture, les services publics, la presse, la province.



## Initiatives des Amis de la Commune de Paris 1871 en partenariat avec des municipalités, syndicats, associations, comités d'entreprises, partis, etc

### ► 10 MARS • PARIS XI<sup>E</sup>

la LSR (Loisirs, solidarité, retraites) des Hauts-de-Seine présente une conférence de Claudine Rey sur **Les femmes et la Commune** à l'espace Kiron, 10 rue de la Vacquerie, suivie d'une **promenade communarde** dans l'arrondissement

► 21 MARS-1<sup>ER</sup> AVRIL • PARIS • MAIRIE DU XIII<sup>E</sup>  
**Exposition sur la Commune de Paris dans le XIII<sup>e</sup> ; conférence ; promenade communarde** dans le quartier ;

► 25 MARS • SAINT GERMAIN DU PUY (18)  
**Contes Kanak de Louise Michel.** Récits et chansons, par Michel Grange et Michel Pinglaut, à la Médiathèque Gavroche

► 26-28 MARS • PARIS • MAIRIE DU XIV<sup>E</sup>  
**Exposition *La Commune et les femmes* ; inauguration** d'une plaque portant les noms des élus de la Commune de l'arrondissement ; **soirée théâtrale ; conférence**

► 26-28 MARS • BAGNEUX (92)  
**Inauguration** d'une plaque sur La Grange Ory ; **soirée théâtrale ; conférence**

► 1<sup>ER</sup> AVRIL • CHARLEVILLE-MÉZIÈRES (08)  
**Exposition, débat et projection** de films sur **La Commune et Jean-Baptiste Clément dans les Ardennes**, en partenariat avec la fédération départementale du PCF

► 1<sup>ER</sup>-8 AVRIL • MAIRIE DE GRIGNY (91)  
**Exposition ; conférence** sur **L'école et la laïcité ; inauguration** d'une voie Louise Michel

► 15 AVRIL • VAUX-EN-VELIN (69)  
Après-midi de mémoire scolaire avec des **enfants des écoles interprétant des chants du mouvement ouvrier et de la Commune**

► FIN AVRIL-8 MAI • WAPPY (57)  
**Exposition** à la **Fête du Chiffon rouge** organisée par l'Union départementale CGT

► 5-28 MAI • SAINT-PIERRE DES CORPS (37)  
**Exposition** présentée par la mairie et plusieurs associations locales

► 5-16 MAI • GENTILLY (94)  
**Exposition** présentée par la mairie à la médiathèque, en partenariat avec la société d'histoire de la ville

► 7 MAI-11 JUIN • BAUGY (18)  
**Exposition** dans la ville natale de Gabriel Ranvier

► 9-30 MAI • LIMAY (78)  
**Exposition** à la médiathèque ; **21 mai • conférence** « **La Commune, l'école et la laïcité** »

► 9-30 MAI • PARIS • MAIRIE DU XI<sup>E</sup>  
**Exposition** sur **La Commune et les arts** dans la salle des fêtes ; **conférences** sur l'histoire et l'œuvre de la Commune ; la Commune et les arts ; **promenade communarde** autour et dans la mairie

► 21 MAI • GOMETZ-LE-CHÂTEL (91)  
**Exposition et projection** du film *La Barricade du Point du Jour* ; **conférence**

► 28 MAI • PARIS • FÊTE EN L'HONNEUR DU 140<sup>E</sup> ANNIVERSAIRE DE LA COMMUNE  
organisée, après la montée au Mur des Fédérés, par l'**ANECR** (Association nationale des élus communistes et républicains)

► 20-24 JUIN • MONTREUIL (93)  
**Exposition** au congrès de la Fédération nationale des personnels de l'Etat, au siège national de la CGT, 263 rue de Paris

► 8-18 JUILLET • GARCHIZY (58)  
**Expo** présentée par les Jeunes pacifistes européens

► NOVEMBRE • BOURGES (18)  
**Commémoration** de la mort de Rossel, à Bourges, où il a résidé avant la Commune. **Lecture-spectacle** de La Butte de Satory, pièce de Pierre Halet, ainsi que des lettres de Rossel

► DÉCEMBRE • VIERZON (18)  
**Exposition** sur Edouard Vaillant

D'autres expositions et initiatives sont prévues à Hennebont (56), Rouen (76), Saulx-les-Chartreux (91), Bagnolet (93), Martigues (13), avec le CAS de Nice (06), à Paris XVIII<sup>e</sup> dans l'Essonne en collaboration avec l'Association républicaine des anciens combattants.

Des précisions sur ces initiatives seront publiées au fur et à mesure de leur préparation sur notre site : [commune1871.org](http://commune1871.org)



### ► 28 MAI • MONTÉE AU MUR DES FÉDÉRÉS

Depuis 1880, année de l'amnistie et du retour d'exil ou de déportation des anciens communards, une manifestation a lieu chaque année, fin mai, au Mur des Fédérés, au cimetière du Père Lachaise, pour rendre hommage aux combattants de la Commune, perpétuer leurs idéaux et montrer la modernité de leur œuvre démocratique et sociale. Les Amis de la Commune de Paris 1871 maintiennent cette tradition du mouvement ouvrier et démocratique et proposent aux associations, syndicats et partis politiques de gauche de s'associer à cette cérémonie. En 2010, une soixantaine d'organisations ont répondu à cet appel et la cérémonie a rassemblé 1 500 personnes. Au cours des dernières années ce nombre va croissant. Pour le 140<sup>e</sup> anniversaire de la Commune, nous attendons davantage d'appels et de manifestants.

*Rendez-vous le 28 mai à 14h30 devant l'entrée du cimetière du Père Lachaise, rue des Rondeaux, Paris XX<sup>e</sup>, métro Gambetta*

## Initiatives du Comité d'histoire de la ville de Paris

► 30 MAI-19 JUIN • PARIS VIE

**EXPOSITION AU RÉFECTOIRE DES CORDELIERS**

### LA COMMUNE DE PARIS 1871 UNE HISTOIRE MODERNE

Quatorze espaces évoqueront la Commune : une histoire politique, une démocratie inédite et actuelle, une République moderne et sociale, ses mythes et mémoires — la reconnaissance nécessaire d'un crime de masse. Le commissaire de cette exposition sera Jean-Louis Robert, historien et professeur émérite de l'Université Paris I Panthéon-Sorbonne. Des précisions sur cette exposition seront données dans notre prochain numéro et sur notre site internet.

*Réfectoire des Cordeliers, 15, rue de l'École de Médecine*

► 29 AVRIL-17 JUIN • PARIS VIII<sup>E</sup>

### HUIT CONFÉRENCES SUR LA COMMUNE

*Les vendredis de 12h30 à 14 heures, au Petit Palais, Musée des Beaux Arts de la Ville de Paris, 9, avenue Winston Churchill*

► 29 AVRIL Jean-Louis Robert :

**Histoire politique de la Commune**

► 6 MAI Bertrand Tillier :

**La Commune et l'art**

► 13 MAI Jacques Rougerie :

**La Commune et la démocratie**

► 20 MAI Claudine Rey :

**La Commune et les femmes**

► 27 MAI Jean-Louis Robert :

**La Commune et la justice**

► 3 JUIN Laure Godineau :

**Contre la Commune**

► 10 JUIN Sylvie Aprile :

**La Commune et les étrangers**

► 17 JUIN Danielle Tartakowski :

**La mémoire de la Commune**

## Initiatives diverses sans implication des Amis de la Commune

► 10 MARS-28 MAI • PARIS IV<sup>E</sup>

### Exposition : Paris, capitale insurgée

Organisée par la mairie de Paris, à l'Hôtel de ville, salon Rivoli, du lundi au samedi de 10 heures à 18 h 15 (fermée dimanches et jours fériés)

► 23 MARS • NARBONNE (11)  
HÔTEL DE VILLE

Inauguration de l'exposition «La Commune de 1871»

► 24, 25, 26 MARS • NARBONNE (11)

Colloque international «Regards sur la Commune 1871» organisé par l'Institut d'histoire sociale CGT de l'Aude et la Commission archéologique et littéraire de Narbonne, le CRESC-Université Paris XIII

► 12 AVRIL-1<sup>ER</sup> MAI • PARIS XX<sup>E</sup>

### THÉÂTRE : L'Affaire d'un printemps

de Martial Bléger et Hervé Masnyou, que nous avons présentée et commentée dans notre numéro 44, sera jouée au Théâtre de Ménilmontant, 15, rue du Retrait, Paris XX<sup>e</sup>, métro Gambetta, du mardi 12 avril au dimanche 1<sup>er</sup> mai 2011, du mardi au samedi à 20h30 et les dimanches à 16h30. Relâche tous les lundis.

**Allez nombreux voir ce passionnant spectacle, remarquablement servi par des comédiens amateurs et professionnels, qui font revivre la Commune dans le cadre de son 140<sup>e</sup> anniversaire.**

## Souscription du 140<sup>E</sup> ANNIVERSAIRE

Les nombreuses initiatives présentées dans les pages qui précèdent vont être coûteuses pour notre association, en particulier le spectacle du 18 mars. Nous devons louer une estrade couverte, plusieurs barnums, du matériel d'éclairage et de sonorisation, des costumes, décorer la place de l'Hôtel de Ville de Paris, éditer des affiches, prospectus, dépliants et un numéro spécial de notre revue *La Commune*.

Les cotisations de nos adhérents seront insuffisantes pour faire face à ces dépenses exceptionnelles. C'est la raison pour laquelle, le conseil d'administration de notre association a décidé de lancer une souscription.

Début janvier, nos adhérents ont reçu un courrier annonçant cette souscription. Nous leur renouvelons notre appel et les invitons à souscrire et à demander à leurs parents et amis de participer à cette souscription qui sera le nerf, non pas de la guerre, mais des cérémonies, que nous voulons grandioses, du 140<sup>e</sup> anniversaire de la Commune.

Merci d'avance pour les versements que vous ne manquerez pas d'effectuer, nous en sommes persuadés, par chèques ou virements, à l'ordre des Amis de la Commune de Paris, 46, rue des Cinq-Diamants, 75013 Paris.

En retour, les souscripteurs recevront un reçu de l'association qui leur permettra d'obtenir une déduction de leur impôt sur le revenu égale à 66 % de leur versement.

## Les bagnes coloniaux

La Bibliothèque des littératures policières (Bilipo), à Paris, présente jusqu'au 26 février une exposition sur les bagnes coloniaux, qui évoque notamment la déportation des communards en Nouvelle-Calédonie.

**L**a déportation est appliquée aux condamnés politiques à partir de 1848, date à partir de laquelle ils échappent à la peine capitale. Aux insurgés de 1848 et de 1851, viennent s'ajouter, à partir de 1871, ceux de la Commune, mais aussi de nombreux nationalistes algériens et indochinois, des anarchistes, des antimilitaristes et Alfred Dreyfus, enfermé cinq ans sur l'île du Diable.

Longtemps avant de mourir sur une barricade pendant la Semaine sanglante, Charles Delescluze fut déporté en Guyane de 1858 à 1860, pour ses articles hostiles au général Cavaignac. Il a raconté ses souvenirs dans un livre intitulé *De Paris à Cayenne, journal d'un transbordé*, présenté dans l'exposition de Bilipo. Une vitrine est spécialement consacrée aux 4 500 communards déportés en Nouvelle-Calédonie. On peut y lire une lettre de Louise Michel du 26 septembre 1871, adressée à M. le Capitaine, rapporteur, Magasins de la gare de l'Ouest, Versailles. « *Capitaine, prenez garde d'attacher votre nom aux iniquités qui se commettent, prévient Louise Michel. Vous êtes honnête, tâchez de faire prendre une mesure honnête et brave. Qu'on renvoie donc enfin chez eux ces malheureux qui se meurent de chagrin, et nous, les fanatiques de la cause, qu'on nous déporte tous, ce sera de la justice juste.* » Au-dessus de cette missive, sont accrochés les portraits photographiques de quatre communardes moins célèbres, déportées dans cette île du Pacifique : Marguerite Diblanc, combattante à la barricade de Clignancourt ; Madame Javelot, ambulancière ; Angèle Durut, blanchisseuse, accsée d'être incendiaire

à la Légion d'honneur ; et Laure, couturière, combattante, amie de Da Costa. Ces photos d'identification policière, conservées à la Bibliothèque Marguerite Durand, ont été prises par Eugène Appert, pendant la détention des communards dans les prisons versaillaises. C'est à ces femmes oubliées et aux « transportées » de droit commun, qu'Odile Krakovitch a consacré un ouvrage : *Les femmes bagnardes\**. Le 8 janvier, lors d'un débat à la Bilipo, l'historienne a rappelé le rôle joué par les communards de retour en métropole après l'amnistie, qui dénoncèrent les mauvais traitements subis par les bagnards en Nouvelle-Calédonie et permirent l'amélioration de leurs conditions de détention. **■ JOHN SUTTON**

\*aux éditions Perrin (1998)

Bibliothèque des littératures policières : 48 rue du Cardinal-Lemoine, Paris V°. Tel : 01 42 34 93 00. Du mardi au vendredi de 14h-18h, samedi : 10 h-17 h.



Angèle Durut  
blanchisseuse



Laure  
couturière

## Les communardes, pionnières du féminisme

La Galerie des bibliothèques, à Paris, présente jusqu'au 13 mars l'exposition « Photos, femmes, féminisme », évoquant 150 ans de l'histoire des femmes (1860-2010) à travers 200 photos issues des collections de la Bibliothèque Marguerite Durand, qui possède un fonds important sur les femmes et la Commune.

« On ne sait rien de l'admirable activité des femmes, et même les féministes ignorent les trois-quarts de ce qu'ont fait, dans tous les ordres de préoccupations humaines leurs aïeules, leurs mères... ou leurs contemporaines », écrivait Marguerite Durand, dans les colonnes du journal *Le Quotidien*, en 1931. Quelques jours après la parution de cet article, elle fit don de ses collections à la Ville de Paris, fondant ainsi la première bibliothèque féministe officielle. Militante pour le droit des femmes à la Belle époque, Marguerite Durand fonda le jour-

nal *La Fronde*, entièrement rédigé, composé et administré par des femmes. *Les Frondeuses* se battaient pour le droit de vote des femmes, pour leur éducation et pour l'instauration d'un congé maternité. Outre l'évocation d'André Léo dans la chronologie, une partie de l'exposition est consacrée aux « Femmes engagées, de la Commune aux années MLF ». Elle est illustrée de plusieurs photographies de communardes, notamment celle de Louise Michel, réalisée par le photographe « versaillais » Eugène Appert.

La légende semble extraite de son dossier de police : « *Institutrice, ambulancière et combattante, d'abord au 61e C. mais toujours aux avant postes : Issy, Clamart, les Hautes Bruyères avec Eudes, La Cecilia, Dombrowski. À la défaite, ne se cache pas, est prise par les Versaillais et condamnée à la déportation.* » Les photos d'autres insurgées moins célèbres figurent également dans l'exposition, dont celles de deux blanchisseuses : Joséphine Marchais et Léontine Suétens, et d'une brosière : Hortense David. La première fut prise les armes à la main et déportée à Cayenne. Léontine Suétens participa aux combats à Neuilly, Issy, Vanves et Levallois-Perret et fut blessée deux fois. Quant à Hortense David, vêtue d'un uniforme de la Marine, elle tira au canon à la barricade de la rue Royale. Son adresse et son courage lui valurent d'être portée en triomphe par ses camarades à l'Hôtel de Ville. Ces clichés d'Eugène Appert ont servi à l'identification et au contrôle des communards, mais ils étaient aussi destinés à la vente dans les boutiques des photographes. Des images devenues des icônes révolutionnaires pendant plus d'un siècle. **JS**

Galerie des bibliothèques : 22 rue Malher, Paris IV<sup>e</sup>.

Tél : 01 44 59 29 60. Du mardi au dimanche de 13 h à 19 h.



Joséphine Marchais,  
blanchisseuse



Léontine  
Suétens,  
blanchisseuse



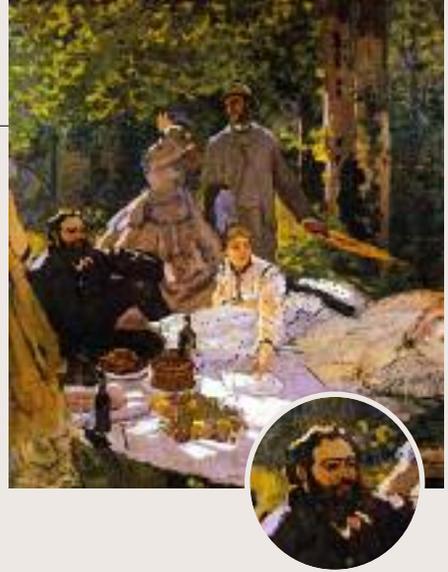
Hortense David,  
brosière

## Courbet nature

L'exposition Claude Monet au Grand Palais cet hiver a eu un grand succès.

Parmi les plus belles œuvres de jeunesse, le « Déjeuner sur l'herbe » de 1865-1866 illustre un thème qui marque les débuts du chemin de fer et la possibilité d'évasion à la campagne. Monet a 25 ans et il veut se mesurer à ses collègues plus âgés avec la volonté d'affirmer sa différence.

Dans cette œuvre de très grand format, Gustave Courbet a posé pour lui. On reconnaît son imposante carrure, sa barbe et sa chevelure ondulée toute nimbée de soleil. Nul doute qu'il ait réellement posé en plein air, le tableau est imprégné du réalisme atmosphérique d'une clairière dans la forêt de Fontainebleau, haut lieu des escapades d'artistes. Ce portrait rapidement peint nous offre une vision de Courbet tout à fait différente de celle qu'en donnent les photos ou même ses autoportraits. Il est nature, assis à terre, dans une position inspirée de celle du « Déjeuner sur l'herbe » peint par Manet deux ans plus tôt où son frère aîné Gustave a posé.



Avec cette réponse de Monet à Manet avec la complicité de Courbet, on mesure l'émulation entre les artistes à cette époque qui travaillent à donner corps à une nouvelle vision du monde. Cette fraternité va permettre pendant la Commune la réunion d'une assemblée générale de 400 d'entre eux dans l'amphithéâtre de l'École de Médecine. Le jeune Monet n'y était pas, non plus que Manet qui ne refusa cependant pas son élection, tandis que Courbet sera, comme on le sait, élu à l'unanimité président de la Fédération des artistes. **EUGÉNIE DUBREUIL**

## La bataille oubliée de Champigny-sur-Marne

**Les combats les plus importants pendant le siège de Paris** eurent lieu à Champigny-sur-Marne (Val-de-Marne), le 4 décembre 1870. Pendant trois jours, 70 000 soldats français affrontèrent 40 000 Prussiens. Devant l'ossuaire ouvert à cette occasion, la municipalité a célébré le 140e anniversaire de l'événement, sans qu'aucun représentant de l'Etat n'ait fait le déplacement. « *Ce fut une bataille qui fit 12 000 morts, disparus, blessés, et non pas une escarmouche, a rappelé le maire, Dominique Adenot. On ne sait*

*plus qui s'occupe de quoi, aussi avons-nous pris le relais pour éviter le vide.* »

Construit en 1877, le monument est fermé au public par sécurité depuis une dizaine d'années, mais n'a jamais été restauré. « *L'ossuaire de Champigny souffre de la concurrence avec les conflits ultérieurs* », explique le ministère de la Défense, qui prépare activement la commémoration du centenaire de la Première Guerre mondiale.

Aujourd'hui, la bataille est tombée dans l'oubli, mais ce ne fut pas toujours le cas. La municipalité a déposé des gerbes à la nécropole de Champigny, à chaque anniversaire, jusque dans les années cinquante. **JS**



## Bilan d'activités en progrès Programme ambitieux pour 2011

**Notre conseil d'administration s'est réuni le 27 novembre.** Dans son rapport introductif notre présidente, Claudine Rey, a rendu compte des initiatives de l'association au cours de l'année 2010 : le parcours communard du 18

mars dans les rues du V<sup>e</sup> arrondissement de Paris ; notre banquet annuel du 28 mars ; la Montée au Mur des Fédérés du 29 mai et la Fête de la Commune du 25 septembre. Ont également été évoqués les partenariats avec des organisations amies (municipalités, comités d'entreprises, partis politiques, syndicats, associations...) pour des expositions, conférences et débats, visites du Paris communard... Lors de ces initiatives, nous avons enregistré des progrès, en nombre de participants, par

rapport aux années précédentes. Les Amis de la Commune ont apporté leur soutien et participé aux manifestations pour le maintien de la retraite à 60 ans et pour l'égalité, initiatives qui se situaient dans le prolongement des idéaux de la Commune pour le progrès social et la citoyenneté.

Ce regain d'activité, dû à une plus grande participation de nos adhérents, s'est naturellement traduit par des progrès significatifs dans nos ventes de livres, brochures et objets promotion-

nels et surtout par une augmentation du nombre de nos adhérents.

Cette situation permet à l'association d'aborder avec optimisme et détermination nos initiatives du 140<sup>e</sup> anniversaire présentées par ailleurs dans ce bulletin. Pour les réussir nous comptons sur une augmentation de nos recettes de cotisations et subventions. Mais cela pouvant être insuffisant, le conseil d'administration a décidé de lancer une souscription pour les financer.

Irène Guérineau a été élue, à l'unanimité, trésorière de l'association.  **VL**

## Une nouvelle journée d'études

**Le 7 octobre 2000, notre association avait organisé une première journée d'études.**

Nous avons, le 18 décembre 2010 renoué avec cette tradition en nous penchant sur la vie et l'organisation de notre association.

Cette journée fut animée par nos deux présidents, Jean-Louis Robert le matin et Claudine Rey l'après-midi.

En introduction, Jean-Louis

Robert remplaça notre action dans le débat politique d'aujourd'hui. Il faut faire vivre les idéaux de la Commune dans la réalité politique et sociale d'aujourd'hui. Les idéaux et les actions des communards vers un monde plus juste restent d'une actualité brûlante. Les manifestations prévues pour le 140<sup>e</sup> anniversaire de la Commune nous obligent à un travail considérable mais essentiel. Notre association doit se mobiliser.

Françoise Bazire fit un long exposé, très documenté, sur l'histoire de notre association : créée dès novembre 1871 comme organisation d'aide entre communards, elle s'ouvrit ensuite aux fils et filles de communards puis à tous ceux et celles qui voulaient garder le souvenir de la Commune et défendre son idéal.

Daniel Spassky retraça l'his-

toire de notre bulletin, reflet de notre association et lien entre ses membres.

La discussion s'engagea. Elle fut animée. Les responsables des diverses commissions présentèrent leurs travaux et leurs objectifs.

Après un déjeuner campagnard, les travaux reprirent. Les représentants des comités de province décrivirent leurs activités, leurs projets et leurs difficultés. Le Luxembourg fort de 137 adhérents va célébrer magistralement le 140<sup>e</sup> anniversaire. Nous avons grand espoir de voir se créer un comité en Belgique.

La journée se termina sur une réflexion du niveau de décentralisation à donner à notre association qui, en tout état de cause, doit garder un statut national.  **DS**



**L'assemblée générale  
de notre association se tiendra  
le samedi 30 avril 2011  
à la Bourse du travail  
de 14 heures à 17 heures 30**

**Bourse du travail 3 Château d'Eau, 75010 Paris**

## Dieppe Une découverte au Musée

L'Association Dieppoise des Amis de la Commune de Paris 1871, dans le cadre de la préparation de la semaine de mars (6 au 13) sur « la condition féminine », a rencontré Pierre Ickowicz, conservateur au musée du Vieux Château à Dieppe. Monsieur le conservateur lui a fait part de ses découvertes dans la collection de poteries que le musée possède. Il a, en effet, déniché un vase en porcelaine qui, après un examen minutieux, révéla des pictogrammes en rapport avec les années 1870- 1871, la guerre et la Commune.

Le créateur de l'œuvre, Taxil Doat, céramiste français (Albi 1851-Sèvres 1938) fut directeur de la manufacture de Sèvres, puis de l'école de céramique de l'Université de Saint-Louis (USA). Il revient à Sèvres où il installe son propre atelier ; il privilégie la porcelaine.

### Quelques détails sur l'œuvre :

*Vase en porcelaine, hauteur 221mm, diamètre 115mm ; dates et sigles ressemblent à des pictogrammes chinois en bleu dans l'émail.*

**Sujet et thème :** *allégorie, lieu Alsace Lorraine ; événements : guerre 1870/71 et Commune de Paris.*

**Panse principale :** *dans un cartouche ANNEE TERRIBLE figure d'une guerrière voilée personnifiant la Défense Nationale avec transcription ALSACE LORRAINE 1871.*

**Sur l'autre panse,** *dans une composition monumentale à cartouches, disques, hexagones, transcription : ALSACE LORRAINE 5 milliards (hexagone) SIEGE de PARIS (rond) INVASION ALLEMANDE (rond) LA COMMUNE (hexagone) puis une autre guerrière avec casque à pointe, fusil, baïonnette, boulets, obus.*

Nos amis, après avoir salué Louise Michel plaquée sur le Mur de la Tour aux crabes, graviront la falaise pour découvrir un superbe panorama de la plage de Dieppe, et visiter la musée du Vieux Château, ses poteries, ses ivoires...

Bon voyage sur la côte d'Albâtre.



## COTISATION 2011

La nouvelle carte d'adhésion de l'année 2011, année du 140° anniversaire de la Commune, représente la Marianne de Moloch, l'allégorie de la Commune toujours vivante.

Si vous ne l'avez pas déjà fait, vous pouvez payer votre cotisation pour 2011, et proposer l'adhésion dans votre entourage en utilisant le formulaire joint à l'envoi du présent bulletin.



**ACHETEZ  
UN PARAPLUIE  
COMMUNARD !**

**15 €**

au siège

des Amis de la Commune,  
45 rue des Cinq-Diamants  
75013 Paris

## L'enterrement de Jules Vallès

« Paris vient lui dire : adieu ! / Le Paris des grandes journées / Avec la parole de feu / Qui sort des foules spontanées / Et cent mille hommes réveillés / Accompagnent au cimetière / Le candidat de la misère / Le député des fusillés », écrit Eugène Pottier dans un poème dédié à Jules Vallès, reproduit en annexe du livre. Dans le premier chapitre, le dessinateur Eloi Valat, raconte et illustre avec force et émotion, les fausses nouvelles parues dans la presse versaillaise, qui annonçaient la mort du « Rocambole de la révolution », dans différents quartiers de Paris. La seconde partie du livre est consacrée aux reportages du *Cri du Peuple* sur les funérailles de Vallès.

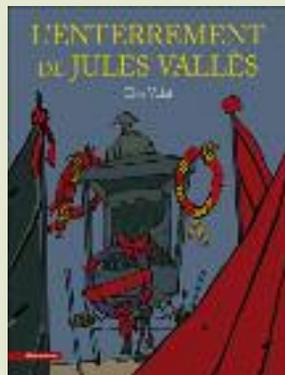
Le 16 février 1885, il y a foule du Quartier Latin au Père Lachaise, tout le long du

parcours qui mène l'Insurgé à sa dernière demeure. Parmi les participants, « toutes les classes sont représentées ; mais la blouse, le bourgeois et la veste des pauvres dominent », note *Le Cri du peuple*. Les tramways ne roulent plus. La police se fait discrète. « Plus d'officiers de paix, plus de sergents de ville,

pas plus de gardes municipaux à pied ou à cheval que s'ils fussent en congé de semestre », constate le journal *Le Pays*. Seul incident, une poignée d'étudiants « patriotes » clament : « A bas l'Allemagne ! », pour protester contre la présence d'une couronne de violettes, portant l'inscription : « Les socialistes allemands à Paris ». Les provocateurs sont pourchassés vigoureusement au cri de : « Vive l'internationale ! ».

« L'enterrement de Vallès constitue la première grande manifestation ouvertement communarde de la III<sup>e</sup>

République », explique dans la préface, Silvia Disegni, professeur de littérature française à l'Université de Naples. Elle rappelle que dans un de ses derniers articles, le journaliste écrivait : « On ne tue pas la peste dans la personne d'un empoisonneur ou d'un pestiféré. » « Phrase prémonitoire qu'auraient pu entendre tous ceux que son enterrement effraya », commente-t-elle. On se souvient du *Journal de la Commune*, magnifiquement illustré par Eloi Valat et publié chez le même édi-



teur en 2007. Le troisième volet de sa trilogie sera consacré à la dernière barricade, celle située à l'angle des rues de Ramponeau et de Tourtille. Nous attendons avec impatience ce nouvel album.  **js**

d'Eloi Valat, éditions Bleu autour (2010), 157 p. 27 €

## Frères de sang : La guerre civile en France au XIX<sup>e</sup> siècle

Au chapitre 8 « La Commune de Paris 1871 - Tuons-les tous » Jean-Claude Caron décrit le clivage entre les Versaillais et les communards pour aboutir à une élimination totale des seconds. En quelques jours, la ville de Paris a connu le massacre de populations civiles le plus important de son histoire.

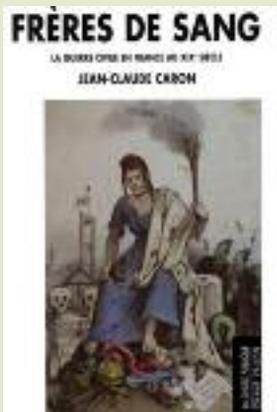
Des tentatives de conciliation



sur une base de concessions réciproques, à savoir sur le rôle de l'Assemblée nationale à faire la paix avec les Prussiens, la reconnaissance par les Versaillais de l'autonomie de Paris, ces tentatives échouèrent sur la fureur dictatoriale et polymonarchique (légitimiste et orléaniste) des « 500 notables ruraux » (Victor Considérant).

Versailles veut la mort de Paris. Pour les communards, la guerre civile oppose la révolution, synonyme de la République, à la réaction, assimilée à la monarchie. Pour les Versaillais, cette guerre oppose la souveraineté nationale émanant de la France profonde à la dictature révolutionnaire imposée par Paris. Vivre ou mourir, telle sera alors la seule alternative pour la Commune de Paris. Cette posture du tout ou rien des Versaillais, c'est-à-dire la soumission sans condition, réduit le communard à un insurgé anti-français et retranché de l'humanité.

La guerre civile se territorialise et se socialise suivant une ligne de partage entre Paris et la France rurale, la ville révolutionnaire et la campagne conservatrice. Jean-Claude Caron cite Marx qui comparait déjà Juin 48 au « *déchaînement de l'amour fanatique des paysans pour la propriété* », image renouvelée pour les événements de la Commune de Paris.



Le transfert de l'Assemblée à Versailles apparaît comme un retour symbolique à l'Ancien Régime et la décapitalisation de Paris déniée comme pôle directeur du pays tout entier, et de la négation des droits de justice sociale et citoyenne pour le monde du travail.

Versailles fera une campagne d'intoxication sur la barbarie présumée de la Commune qui anticipera sur l'élimination programmée des fédérés. Pour les vainqueurs, la Commune, après 1831 et 1848, est la troisième défaite du prolétariat français et la juste victoire sur les insurgés complices de vassalité vis-à-vis de « l'étranger » prussien.

La guerre des mots fut totale et la répression versaillaise justifiée par la foule pour anéantir la « *folie des Communards et l'hystérie des femelles* ».

Pour Versailles, l'événement qualifié d'attentat contre l'État est criminalisé, le projet communard apparaissant comme le produit de cerveaux malades, voire monstrueux. La discrimination physique, inspirée par la haine accompagne le transfert des convois de prisonniers à Versailles, la finalité de la politique versaillaise étant « *l'extermination du socialisme dans un seul massacre* ».

La victoire des Versaillais doit être courte pour éviter d'augmenter le montant de la dette de guerre vis-à-vis des Prussiens, et définitive afin que l'événement commencé en 1848 ne se produise plus après 1871. Pour les vaincus, il s'agit d'une guerre sociale au mépris du respect des lois de la guerre par les Versaillais qui n'appliquèrent pas aux blessés les principes fixés par la Convention de Genève (1864).

La guerre contre Paris et contre les communards utilisa des moyens adaptés à la finalité de la guerre totale : bombardements de Paris, emploi d'armes nouvelles (balles explosives, bombes à pétrole, fusées incendiaires...), exécution industrielle des prisonniers à la mitrailleuse, enterrement de corps blessés encore vivants...

Le recrutement des troupes versaillaises se fit dans un ramassage d'égorgeurs contre-révolutionnaires venant de l'Ouest catho-

lique et royaliste, de soldats français prisonniers et libérés par Bismarck pour se ranger derrière le pouvoir de Versailles, ainsi que des reliquats de soldats bonapartistes ayant conquis l'Algérie ou dévasté le Mexique.

La comparaison avec Juin 48 s'arrête avec le Paris de Mai 71 devenu un immense champ de carnage, précédé d'une barbarie innommable dans les conditions de mise à morts de prisonniers préalablement battus, insultés, dégradés quel que soit leur âge ou leur sexe, avec ou sans implication dans le conflit puisque furent exécutés des enfants entre 8 et 10 ans.

Jean-Claude Caron termine ce chapitre consacré à la Commune en affirmant que, pour être comprise, la Commune doit être incluse dans « l'Année terrible » qui débute avec la déclaration de guerre de la France à la Prusse en juillet 1870 et s'achève avec « la Semaine sanglante » de mai 1871.

Ultérieurement, la loi d'amnistie aura pour but d'effacer la guerre civile et de décider d'une « injonction de ne pas se souvenir des maux » et du « souvenir de ne pas se souvenir », autrement dit de transférer l'amnistie en amnésie et l'oubli des crimes commis par les Versaillais.

 **PHILIPPE LÉPAULARD**

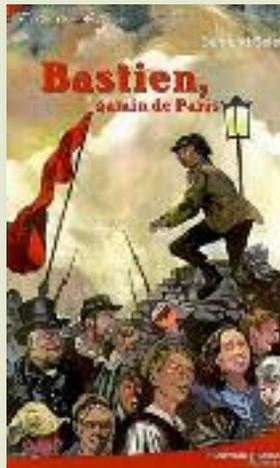
de Jean-Claude Caron, éd. La Chose  
Publique - Champ Vallon. 25 €

## Bastien, gamin de Paris

Raconter la Commune aux jeunes enfants peut sembler un exercice difficile. Cet épisode terrible et glorieux, enthousiasmant et épouvantable de notre histoire a été si souvent, au mieux ignoré, au pire déformé et sali, par tant de faux historiens !

Lorsque c'est Bertrand Solet qui raconte, on peut lire sereinement.

Le roman débute en 1870 et s'achève en 1886. Nous suivons la vie quotidienne toute simple, avec ses joies et ses soucis, d'une famille d'artisans. Le père est menuisier dans le faubourg Saint-Antoine, il emploie deux apprentis, son



plus jeune fils Bastien et Thomas, son compagnon, et l'aîné Robert, ouvrier. Le dimanche, Bastien et Thomas vont parfois rendre visite aux parents de ce dernier, maraîchers.

Mais la vie n'est pas toujours si simple : la date de naissance du fils aîné est justement celle du coup d'Etat de Napoléon III. Ce qui fait dire à son père, farouche républicain fier de son fils : « *il nous est tout de même arrivé une bonne chose, durant cette maudite journée* ».

Puis le récit s'emballe, une livraison chez un certain Schmidt, soupçonné d'être un espion allemand, poursuite, rencontre de mauvais garçons, trésor caché, bagarre... Et l'éclaircie attendue, les espoirs, l'école pour les filles, l'art pour tous, le moratoire des loyers... La Commune enfin, si belle et si fragile.

Nous suivons, haletants les péripéties et les réflexions, les espoirs et les peurs de Bastien et de ses compagnons.

L'auteur sait nous montrer la dureté, mais aussi la générosité humaine. On se passionne, on s'inquiète, on s'attendrit, on rit aussi, c'est la vie, l'espoir malgré tout, l'espoir quand même !

 **NICOLE PINGLAUT**

de Bertrand Solet, éd. Nouveau Monde  
Collection Toute une Histoire

# La Commune

DANS CE NUMÉRO

## Edito

Une actualité brûlante *Claude Willard · 2*

## L'événement

C'est parti ! *Michèle Camus · 3*

## Histoire

Quelques commémorations de la Commune *Alain Frappier · 4*

**Programme du 140<sup>e</sup> anniversaire de la Commune** *Yves Lenoir*

Initiatives des Amis de la Commune et de leurs comités 6

Initiatives des Amis de la Commune en partenariat 8

Initiatives du Comité d'histoire de la Ville de Paris 9

Initiatives diverses sans implication de notre association 10

## Actualité

Les bagnes coloniaux *John Sutton · 11*

Les communardes, pionnières du féminisme *JS · 12*

Courbet nature *Eugénir Dubreuil · 13*

La bataille oubliée de Champigny-sur-Marne *JS · 13*

## Notre association

Compte-rendu du CA du 27 novembre dernier *YL · 14*

Une nouvelle journée d'étude *Daniel Spassky · 15*

Dieppe - Découverte au Musée *Guy Décamps · 16*

**Notes de lectures** 17-19

*L'enterrement de Jules Vallès · Frères de sang-La guerre civile en*

*France au XIX<sup>e</sup> siècle · Bastien, gamin de Paris*

*Directeur de la publication : Claude Willard. Ont participé à ce numéro : Michèle Camus, Guy Décamps, Eugénie Dubreuil, Alain Frappier, Yves Lenoir, Philippe Lépaillard, Nicole Pinglauc, Daniel Spassky, John Sutton, Claude Willard. Coordination : Daniel Spassky. Graphisme : Alain Frappier. Impression : SENPQ Pantin. ISSN : 1142 4524.*

Le prochain bulletin (46) paraîtra en avril

Date limite pour faire parvenir vos articles : XXXXXXXXXX

## VOS ARTICLES POUR LE BULLETIN

Ils doivent être envoyés de préférence par courriel. Ils doivent nous parvenir en pièces jointes (et non dans le corps de votre message) à l'adresse : [d.spassky@wanadoo.fr](mailto:d.spassky@wanadoo.fr). Veuillez à nous les transmettre avant la date limite indiquée ci-contre. Sachez qu'un article dans une page du bulletin ne doit pas comporter plus de 2 500 caractères, espaces compris. Si votre article doit plus long, prendre contact, au préalable avec D. Spassky. Par la même occasion, pensez à illustrer votre article : si vous le pouvez, faites nous parvenir vos images à la même adresse, en pièces jointes également. Ces images peuvent être des fichiers jpg, tif, bmp, pdf ou eps et de la meilleure qualité possible (dimensions et définition).

 **Commune de Paris** 1871

146 RUE DES CINQ-DIAMANTS 75013 PARIS · TEL : 01 45 81 60 54 · FAX : 01 45 81 47 91  
[amis@commune1871.org](mailto:amis@commune1871.org) | [www.commune1871.org](http://www.commune1871.org)

Ouvert du lundi au vendredi de 14 à 17 h · Bibliothèque ouverte aux adhérents le mercredi de 13 h30 à 17 h (sur rendez-vous)